# Chapitre 12 : Le jardin

Par Joy69

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

## Le jardin

Un sentiment de flottement, presque irréel, s'insinua dans tout l'être de Connor tandis qu'il errait sans but dans le jardin.

Ses pas ne faisaient aucun bruit, comme si le sol lui-même refusait de troubler le silence absolu qui régnait en ces lieux.

Cela faisait longtemps qu'il n'était pas revenu ici.

Depuis la nuit de la Révolution.

La nuit où Amanda et CyberLife avaient tenté de reprendre le contrôle de sa programmation… et de le forcer à assassiner Markus.

Le souvenir était diffus, mais la sensation, elle, restait intacte.

Connor leva lentement les yeux autour de lui.

Les arbres imposants semblaient figés dans une éternité paisible. L'herbe dense ondulait à peine, comme bercée par un vent inexistant.

L'étang, parfaitement lisse, reflétait un ciel sans défaut. Et pourtant, à chacun de ses pas, le décor s'éveillait, une onde discrète parcourait le jardin, comme si sa simple présence suffisait à le tirer de son sommeil.

« J’avais oublié à quel point c’était calme ici… »

Sa voix se perdit aussitôt dans l’immensité silencieuse.

Attiré par une force invisible, Connor se dirigea vers le pilier central.

Son regard se posa sur le pont brisé qui menait de l’autre côté… puis, à mesure qu’il avançait, les décombres commencèrent à bouger.

Les fragments de marbre frémirent, glissèrent, s’assemblèrent.

Comme une vidéo remontée à l’envers.

Lentement, méthodiquement, la structure se reconstruisit sous ses yeux, chaque fissure disparaissant, chaque pierre retrouvant sa place d’origine.

Lorsque Connor posa le pied sur le passage restauré, il n’hésita pas.

Il continua d’avancer.

De l’autre côté, le tréteau de roses blanches, autrefois fanées, se transforma à son approche. Le bois terni retrouva sa teinte claire, presque éclatante. Les tiges brunies virèrent au vert profond, et bientôt, des centaines de boutons apparurent, serrés, rouges, encore clos, comme en attente.

Comme s’ils n’attendaient que lui.

Connor leva la main.

Du bout des doigts, il effleura l’un des bourgeons, hésitant.

« Je ne peux pas faire d’erreurs si je reste ici… »

Sa voix était plus basse, presque fragile.

Son regard resta fixé sur la fleur.

« C’est mieux pour tout le monde. »

---

« Connor ? »

La voix résonna à travers le jardin, claire, familière, et pourtant étrangère dans cet espace figé hors du temps.

Un frisson imperceptible traversa sa silhouette du déviant.

Lentement, il releva la tête, ses doigts quittant le bouton de rose comme s’il venait d’être brûlé.

« Connor ? Je suis là ! »

Cette fois, il n’y avait plus de doute.

Markus.

À l’autre extrémité du jardin, sa silhouette se dessinait déjà, avançant d’un pas mesuré.

Ni brusque, ni hésitant.

Juste assez assuré pour capter son attention… sans l’effrayer.

Connor resta immobile.

Son regard oscilla entre la fleur encore fermée… et la figure qui s'approchait.

« Tu es enfermé en mode stase. » continua Markus, sa voix posée mais pressante. « Et je suis là pour t'aider à te réveiller. »

Se réveiller.

Le mot résonna durement.

Ses yeux s'écarquillèrent légèrement, comme si cette simple idée venait d'ouvrir une brèche qu'il refusait de regarder.

Se réveiller signifiait partir.

Quitter cet endroit.

Retourner dans un monde où ses actions avaient un poids.

Des conséquences.

Ses lèvres s'entrouvrirent.

« Non… »

Un souffle, à peine audible.

Puis, plus ferme :

« Je ne peux pas te laisser faire ça. »

Markus s'approcha du pont.

Connor réagit.

Sans un geste brusque, sans même réfléchir consciemment, une vague rouge surgit autour du pilier central.

Des murs translucides jaillirent du sol, s'élevant en silence, s'étendant tout autour de lui comme une cage parfaite.

Le leader s'arrêta net.

Face à lui, la barrière s'étirait désormais vers le ciel, immense, infranchissable.

De l'autre côté, Markus posa ses mains contre la surface écarlate. Une faible lueur bleutée se diffusa au point de contact.

« Connor... qu'est ce qui ne va pas ? »

L'androïde ferma brièvement les yeux.

Et les souvenirs revinrent.

Violents. Précis.

Les gestes qu'il n'aurait jamais dû faire.

Il serra légèrement les poings.

« Tu ne comprendrais pas. » Sa voix trembla à peine, mais le poids derrière chaque mot était évident. « Tu n'as jamais… » Il marqua une pause, comme si les mots refusaient de sortir. « Tu n'as jamais blessé un ami. Ni quelqu'un que tu respectais vraiment. »

Ses doigts se refermèrent autour des vignes du tréteau, les épines s'enfonçant dans ses paumes sans qu'il ne réagisse.

Une fine trace de thirium remonta à la surface.

« Je suis dangereux. » Il releva à peine la tête. « Et je dois rester à l'écart des personnes qui me sont chères… jusqu'à ce que cette erreur soit corrigée. »

« Mais tu n'as pas... »

« S'il te plaît. »

Cette fois, il coupa net Markus.

Sa voix était plus basse, mais plus ferme.

« Pars. »

Le silence retomba.

Connor détourna le regard.

« Je n'ai plus rien à te dire. »

Un instant passa.

Et le jardin répondit.

Le pont se fissura violemment, se désagrégeant en un instant. Les fragments de marbre chutèrent dans le vide, mais aucun son ne suivit.

L'eau de l'étang s'évapora en un cercle parfait, révélant un fond sombre, irréel.

Markus recula d'un pas, déséquilibré.

Le sol sous ses pieds se mit à céder.

Des fissures noires s’étendirent rapidement, avalant la surface, effaçant toute stabilité.

Puis...

Le vide.

Un gouffre sans fin s’ouvrit sous lui, l’engloutissant sans résistance, le forçant à quitter l’esprit de Connor alors que la connexion se brisait brutalement.

Et le silence revint.

---

Un souffle brutal.

Markus rouvrit les yeux dans un halètement sec, comme s’il venait d’être arraché à une chute interminable.

Sa vision vacilla un instant avant de se stabiliser sur la lumière froide de la baie de réparation.

Le contraste était violent.

Le silence du jardin avait disparu, remplacé par le bourdonnement discret des machines et l’air métallique de la pièce.

Pendant une seconde, il resta immobile.

Puis la réalité le rattrapa.

Connor.

Son regard glissa immédiatement vers la table d'examen.

L'androïde y reposait, parfaitement inerte.

Trop calme. Trop silencieux.

La main gauche de Markus était toujours accrochée à la sienne.

Il ne s'en était même pas rendu compte.

Lentement, presque à contrecœur, il desserra ses doigts et la reposa contre la surface froide.

Le geste avait quelque chose de lourd.

Un échec.

Markus se redressa, reculant d'un pas.

Sa mâchoire se contracta légèrement, mais il ne dit rien.

Il n'y avait rien à dire.

« Merde. »

La voix de Hank brisa le silence.

Le détective s'approcha rapidement, son regard oscillant entre Markus et Connor.

Il n'avait pas besoin de beaucoup d'explications pour comprendre que ça n'avait pas fonctionné.

« Qu’est-ce qui s’est passé ? »

Markus détourna brièvement les yeux avant de répondre.

« Je l’ai trouvé dans une reconstitution du jardin du sous-niveau cinquante et un. » Sa voix était plus basse que d’habitude. « Il ne voulait pas en partir. »

« Comment ça ? »

« Il a… érigé une barricade pour m’empêcher de l’approcher. »

Hank fronça les sourcils.

« Une barricade ? »

Markus hocha légèrement la tête.

« Avant de dévier, nous avions des barrières numériques. Des verrous intégrés à notre programmation… pour empêcher toute désobéissance. » Il marqua une pause, cherchant ses mots. « Ces murs ont disparu le jour où nous nous sommes libérés. »

Son regard revint vers Connor.

« Mais lui… il en a recréé un. »

Un silence plus lourd s’installa.

Josh, resté près des écrans, releva légèrement la tête.

« Donc… » commença Hank, croisant les bras, « si je comprends bien… »

Il jeta un coup d'œil au corps immobile.

« Le seul moyen de passer, c'est qu'il décide lui-même de les faire tomber ? »

« Oui. »

La réponse de Markus fut immédiate.

Trop immédiate.

« Et la façon dont il m'a expulsé… » Il inspira lentement. « Je ne pense pas qu'il nous laissera le réveiller. »

« Génial. Donc on fait quoi ? On attend qu'il se décide ? »

« Il se réveillera, » répondit Markus, sans réelle conviction cette fois. « Quand il estimera avoir… corrigé ce qu'il considère comme une erreur. »

Hank eut un léger rire sans humour.

« Laisse-moi deviner. Il pense qu'il est dangereux. »

Personne ne répondit.

C'était suffisant.

Le détective s'approcha de la table et posa doucement sa main plâtrée sur les cheveux de Connor. Le geste contrastait avec son ton bourru.

« Ah, gamin… » Il secoua légèrement la tête. « T'as rien foutu de travers. C'est CyberLife qui a tout bousillé, pas toi. »

Derrière lui, Josh observait attentivement les données qui défilaient sur le moniteur.

Puis, quelque chose attira son attention.

Une variation.

Légère… mais bien présente.

Le débit de la pompe de thirium venait d'augmenter.

Ses yeux se plissèrent légèrement.

« Markus. » Sa voix était calme, mais concentrée. « Qu'est-ce que Connor a dit, exactement ? Mot pour mot. »

Markus fronça légèrement les sourcils, surpris par la précision de la demande.

Mais il répondit.

Parfaitement.

« Tu n'as jamais blessé un ami de confiance ni quelqu'un que tu respectais vraiment. Je suis dangereux et je dois rester à l'écart des personnes qui me sont chères jusqu'à ce que mon erreur soit corrigée. »

Le silence retomba.

Josh observa l'écran.

Aucune réaction quand il parla.

Rien.

Ses yeux glissèrent lentement vers Hank.

« Lieutenant. »

« Ouais ? »

« Est-ce que ce comportement correspond à Connor ? »

Le policier haussa légèrement les épaules.

« Ouais… » Il regarda le visage immobile du déviant. « Le pauvre s’en veut comme pas permis. »

Et là...

Une variation plus nette.

Josh ne quitta pas l’écran des yeux.

« Intéressant… » Il s’approcha légèrement, analysant les données. « Il réagit à votre voix. »

Hank fronça les sourcils.

« Pardon ? »

« Sa réponse physiologique est plus marquée quand vous parlez. » Il tapota quelques notes sur son terminal. « Sa culpabilité semble… particulièrement liée à vous. »

Le détective resta figé un instant.

Son regard redescendit vers Connor.

Sa main, toujours posée dans ses cheveux, bougea légèrement, presque inconsciemment.

« Je lui ai dit de laisser tomber… » marmonna-t-il. « Je lui en veux pas. Pas une seconde. »

Josh hocha légèrement la tête.

Comme s'il venait de confirmer une hypothèse.

« Alors vous êtes probablement le seul capable de lui faire comprendre. »

Hank releva les yeux.

« Comprendre quoi ? »

« Que ce n'est pas sa faute. » Une idée venait de lui traverser l'esprit. « Et je pense savoir comment vous pouvez lui montrer. »

?---

Un instant, Hank se tenait dans la baie de réparation, entouré de câbles, d'écrans et de lumière froide.

L'instant d'après...

Le silence.

Un silence profond, presque irréel, comme si le monde entier retenait son souffle.

Il cligna des yeux.

Le jardin s'étendait devant lui.

Immense.

Parfait. Trop parfait.

« …Putain. »

Il fit un pas hésitant, regardant autour de lui. L'herbe ondulait doucement, les arbres se dressaient avec une symétrie presque artificielle, et l'air lui-même semblait… figé.

Pas de vent.

Pas de bruit.

Rien de vivant.

« Josh avait pas menti… »

Il baissa brièvement les yeux, observant ses propres mains. Elles étaient bien là. Réelles. Tangibles.

Mais quelque chose clochait.

Tout semblait… légèrement décalé.

Comme un décor.

Il releva la tête.

Et le vit.

Connor.

Assis au centre du jardin, sur le piédestal, immobile. Entouré d’une barrière rouge translucide qui pulsait faiblement, comme un cœur artificiel.

Seul.

Le détective expira lentement.

« Connor ? »

Il avança.

Le pont était brisé.

Des morceaux de marbre suspendus dans le vide, comme figés en pleine chute.

Le déviant releva la tête.

Même à distance, Hank remarqua immédiatement quelque chose qui ne lui plut pas.

Sa posture.

Son regard.

Sa LED.

Tout indiquait une instabilité qu’il n’avait encore jamais vue à ce point.

« Lieutenant… ? »

La voix était plus faible que d’habitude. Moins assurée.

Hank hocha légèrement la tête, comme pour ancrer la situation dans quelque chose de simple. De normal.

« Ouais. En personne. » Il jeta un coup d'œil autour de lui, faisant mine de découvrir l'endroit. « Pas mal comme coin. Un peu trop calme à mon goût, mais bon… ça change de Détroit. »

Connor ne répondit pas.

Son regard restait fixé sur lui.

Analysant.

Cherchant.

« Comment êtes-vous arrivé ici ? »

Hank haussa les épaules.

« Longue histoire. En gros, j'ai une paire de lunettes ridicule sur le nez, des capteurs partout, et je fais confiance à un type qui bidouille des trucs que je comprends pas. »

Un léger silence.

Puis, plus sérieusement :

« Mais je suis pas venu pour visiter. »

Il fit un pas en avant.

Et quelque chose changea.

Un fragment du pont vibra.

Puis se déplaça.

Se rapprocha.

Hank baissa les yeux, surpris.

« …D'accord. »

Il fit un autre pas.

Le pont répondit à nouveau, lentement, comme s'il hésitait à se reconstruire.

« Je suppose que c'est toi qui contrôle tout ça, hein. »

Connor détourna légèrement le regard.

« Inconsciemment… probablement. »

Sa voix restait distante. Fermée.

Le policier continua d'avancer, prudemment.

Chaque pas réparait un peu plus le passage.

« Alors écoute-moi bien. » Il s'arrêta à mi-chemin. « Je suis là pour te ramener. »

« Je ne peux pas. »

Pas d'hésitation.

Pas de doute apparent.

Mais Hank n'était pas dupe.

« Et pourquoi ça ? »

Connor baissa les yeux.

« Je dois corriger une erreur. »

« Encore cette histoire… »

Il sortit le papier que Josh lui avait donné et retranscrit pour être lisible dans cet environnement.

« J'ai quelque chose pour toi. »

Le déviant ne bougea pas.

Mais son regard suivit le document.

« …Qu'est-ce que c'est ? »

« La preuve que tu te plantes complètement. »

Hank fit un pas de plus.

Le pont se rapprocha encore.

Le vide sous ses pieds se referma légèrement.

« Ton diagnostic complet. Il est parfait. »

« …Impossible. »

« Et pourtant. »

Le silence s'étira pendant que Connor fixait le document depuis sa position.

« Je ne comprends pas… »

Sa voix avait changé.

Moins rigide.

Plus fragile.

Hank le fixa droit dans les yeux.

« C'est simple. » Le pont était presque complet. « T'as rien fait de mal. »

Connor secoua légèrement la tête.

« J'ai perdu le contrôle. »

« On s'en fout. »

La réponse claqua. Brutale.

Mais pas agressive.

« Tu crois que t'es le seul ? » Hank eut un léger rire sans joie. « Si on devait enfermer tous ceux qui ont merdé une fois… y'aurait plus grand monde dehors. »

Connor resta silencieux.

Mais quelque chose vacilla.

Dans son regard.

Dans la barrière.

Sa teinte rouge s'atténua légèrement.

« Vous êtes si sûr que je ne ferai plus de mal. » sa voix était comme un murmure presque honteux. « Même après ce que j'ai fait… »

Hank s'arrêta.

Le pont était complet.

Il ne restait qu'un obstacle.

La barrière.

« Laisse-moi te poser une question. » Il marqua un temps. « La première fois qu'on s'est rencontrés… j'étais comment, hein ? »

Connor hésita.

« …Hostile. »

« Hostile ? » Hank ricana. « J'étais un connard fini, ouais. »

Il s'approcha davantage.

« Je t'ai insulté. Menacé. J'ai même failli te coller une balle. »

Connor baissa légèrement les yeux.

« Et dis-moi. » continua Hank, plus calme, « Pourquoi t'as continué à me faire confiance ? »

« Parce que… malgré votre comportement… » Il marqua une pause. Cherchant ses mots. « Je savais que vous étiez quelqu'un de bien. »

Hank hocha doucement la tête.

« Voilà. »

Il posa sa main contre la barrière.

Une lumière bleue apparut sous sa paume.

Une fissure se forma.

Fine.

Fragile.

« Alors pourquoi tu penses que moi, je peux pas faire pareil avec toi ? »

Connor fixa la fissure.

Puis Hank.

Puis ses propres mains.

« Je… »

La peur de perdre le contrôle de lui-même et de tuer une personne innocente était si forte qu'elle commençait à affecter son sentiment général de confiance.

Ce qu'il ressentait n'avait aucun lien avec l'incident de la veille. C'était lié à une cicatrice émotionnelle douloureuse et très profonde de son passé avec laquelle il n'avait pas encore fait la paix.

« Connor, faire des erreurs et en affronter les conséquences fait partie de la vie. Si j'arrive à continuer dans ce foutu monde, tu le peux aussi. »

La surface entière vibra.

Se fragilisa.

Puis...

Se brisa.

Les fragments rouges se dissipèrent dans l'air, comme s'ils n'avaient jamais existé.

Le déviant resta immobile.

Puis leva les yeux vers Hank.

« Je peux faire des erreurs… » Sa voix était plus stable. Plus humaine. « Sans tout détruire ? »

Hank eut un léger sourire.

« Bienvenue dans la vraie vie, gamin. » Il posa sa main sur son épaule, étonné de ressentir le contact. « Maintenant, Il est temps de te réveiller et de laisser toute cette honte derrière toi. »

Un silence.

Long.

Plein de réflexion.

« …Je suis prêt. »

« Parfait. Parce que j'ai horreur de ces trucs virtuels. »

---

Un souffle.

Court. Brusque.

Ses yeux s'ouvrirent sur une lumière trop vive.

Le plafond blanc de la baie de réparation apparut au-dessus de lui, net, réel, immobile. L'air lui sembla plus dense, plus lourd que dans le jardin.

Chaque sensation revenait d'un bloc.

Sa vision vacilla légèrement.

Des silhouettes au-dessus de lui.

Leurs visages tendus, attentifs.

Une pression autour de sa main.

Il cligna des yeux.

Ses processeurs mirent une fraction de seconde à tout recalibrer.

« …M-Markus ? »

Son ami resserra immédiatement sa prise, soulagé.

« Connor. Tu es revenu. »

Simple. Direct.

Mais chargé de tout ce qu'il n'exprimait pas.

Le déviant tenta de se redresser.

Ses mouvements étaient lents, imprécis, comme si son corps ne lui appartenait pas encore totalement.

Markus l'aida sans un mot, le guidant avec précaution jusqu'à une position assise.

Le froid le frappa aussitôt.

Un frisson involontaire parcourut ses épaules.

Josh s'approcha, ajustant rapidement les commandes de la table.

« Température centrale en remontée… » murmura-t-il plus pour lui-même que pour les autres.

Une couverture fut posée autour des épaules de Connor.

Le contact était… rassurant.

« Où est Hank ? »

La question sortit sans réflexion.

Comme une évidence.

La porte s’ouvrit presque aussitôt.

« Juste ici, gamin. »

Il entra dans la pièce, son regard immédiatement accroché au sien. Sans hésiter, il retira son manteau et le posa sur ses épaules, par-dessus la couverture.

Le geste était simple.

Familier.

Mais lourd de sens.

Connor baissa légèrement les yeux vers le tissu, puis releva le regard vers lui.

« Merci… »

Hank haussa une épaule.

« T’inquiète. »

Il resta là, à côté, sans envahir l’espace.

Juste présent.

« Une fois que tu seras réchauffé, on rentrera à la maison. »

Connor hocha légèrement la tête.

Il ramena ses jambes contre lui, entourant ses genoux de ses bras pour conserver un peu de chaleur.

Le geste était presque… instinctif.

Humain.

Hank l'observa un instant.

Un léger sourire passa sur son visage.

Presque imperceptible.

---

La maison était silencieuse.

Calme.

Connor était assis sur le canapé, les épaules encore légèrement tendues. L'épuisement ne venait pas de son corps, mais de ce qu'il avait traversé.

Son regard était fixé dans le vide.

Pensif.

À ses pieds, Sumo posa lentement son menton sur ses genoux, cherchant son attention.

« Tu penses que tu vas pouvoir dormir un peu ce soir ? »

« Je serai bien seul, Hank. » Un léger mouvement de ses doigts vint caresser les oreilles du chien. « Correction. Je serai très bien avec Sumo. »

« Comment tu te sens ? » Hank désigna la diode. « Ta lumière est toujours jaune et je sais que ce n'est pas la meilleure couleur pour toi. »

« Je me sens stable. » Connor haussa un peu les épaules. « Mais il reste… une incertitude. »

Hank fronça légèrement les sourcils.

« Laquelle ? »

« Mon système indiquait une tempête imminente. »

« En fait... » Hank sortit son téléphone et afficha les prévisions météorologiques de la semaine prochaine « Regarde ça. Elle ne sera pas là avant *demain* soir. Je suppose que mon mal de tête était juste un foutu mal de tête normal. »

« Demain ? » Connor compara les données au à celles de son radar Doppler. « Alors je n'ai jamais rencontré d'erreur ? »

« Non. Tu subis simplement le temps capricieux du Michigan. »

« Cela signifie que… même la nature peut être imprévisible. »

Hank ricana.

« Tu veux parler d’erreur ? T’as déjà vu un poisson blob ? »

Connor pencha légèrement la tête.

« Intéressant. »

« Quoi ? »

Un très léger éclat passa dans son regard.

« Je m'attendais à ce que vous citiez Gavin comme exemple. »

Hank éclata d'un petit rire.

Franc.

Il donna deux tapes légères sur son épaule.

« Voilà. Là je te reconnais. »

Connor baissa légèrement les yeux.

Un infime sourire passa sur ses lèvres.

Discret.

Mais réel.

---

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.*
*Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés